

COEUR



OFFICE DE TOURISME
INTERCOMMUNAL
Cœur de Garonne

DE GARONNE

Lherm

Visite du village

Patrimoine et histoire





- 1 L'église Saint-André
- 2 La chapelle du bout du pont
- 3 Grande croix de mission
- 4 La halle
- 5 Croix mémorielle
- 6 Croix
- 7 Croix - Monument aux morts



Le village de Lherm



Le village

Les érudits locaux se disputent au sujet de l'origine du nom de Lherm ; au vu de son appellation, le village était en effet soit une partie de la vaste forêt de Bouconne, soit le lieu de retraite d'un ermite. Du latin eremita, « qui vit dans la solitude », Herme désigne également en occitan un désert (un lieu sans hommes). Vers 1100, l'église de Sainte-Marie de l'Herm est donnée aux hospitaliers de Saint-Jean, très présents dans toute la région. La présence sur le blason de trois tours, dont la centrale est donjonnée, rappelle que la communauté fut alleu (terre en libre propriété) de l'abbaye de Lézat dès 974, et qu'un château fort exista en son bourg de la fin du XI^e siècle jusqu'au XIII^e siècle. Le château occupait l'actuelle place de l'église ; les douves qui le ceinturaient sont devenues les voies de circulation au cœur du village. La première mention écrite se trouve dans le cartulaire de l'abbaye clunisienne de Lézat-sur-Lèze qui relève la présence d'un alleu à Herm en 974. Ceci explique que la commune se soit orthographiée L'Herm jusqu'en 1810. Le cadastre de 1814, conservé en mairie, utilise pour la première fois l'orthographe « Lherm ».

L H E R M



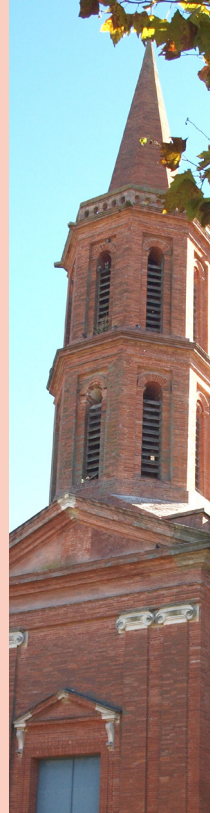
De lointaines origines

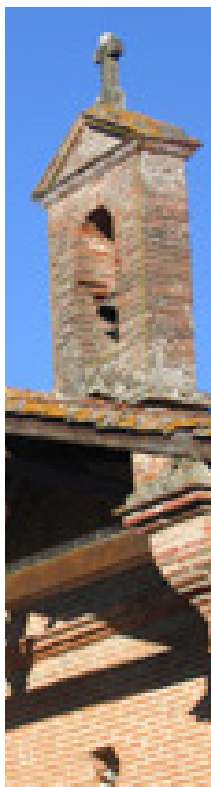
Le musée Saint-Raymond de Toulouse conserve dans ses collections, un outillage préhistorique datant du paléolithique découvert à Lherm.

Ces vestiges attestent d'une occupation très ancienne du site de Lherm.

L'église Saint-André

L'église est de style gothique médiéval, bien que conservant quelques ouvrages romans (I.S.M.H en 1993). Détruite en très grande partie lors de la guerre de 100 ans, elle fut reconstruite à partir de 1527. De 1844 à 1848, son ancien clocher mur fut remplacé par l'actuel clocher. En 1851, les chapelles latérales furent bâties, donnant à l'église un plan d'ensemble plus régulier et plus symétrique. Elle comporte une nef unique du XVI^e siècle et des chapelles rayonnantes autour du chœur avec des peintures murales du XV^e siècle. L'église compte plusieurs objets remarquables, dont : une cloche fendue en 1960, déposée au fond de la nef datant du XV^e siècle, des fresques du XV^e siècle dans l'une des 3 chapelles du chevet représentant les stigmates de Saint-François d'Assise et l'Archange Saint-Michel, une superbe pietà du XVIII^e siècle récemment restaurée et des stalles en bois du XVII^e siècle avec des sculptures du bestiaire fantastique avec un très beau diable tirant la langue.



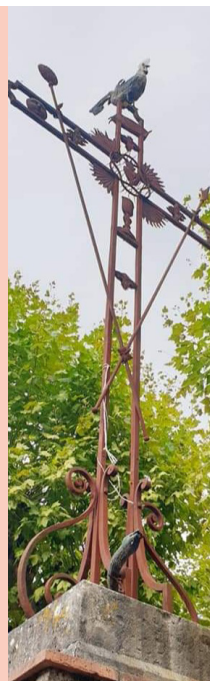


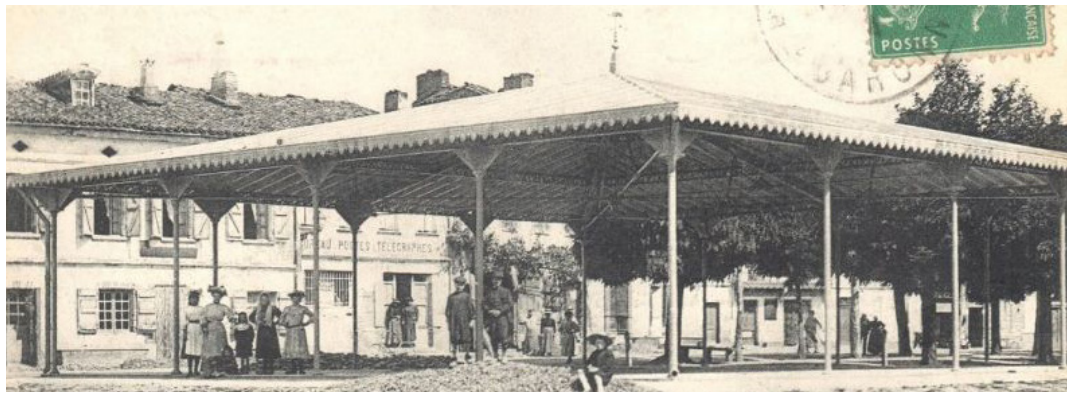
Chapelle Notre-Dame-du-Bout-du-Pont

Consacrée à Notre-Dame, la suite du vocable de cette chapelle traduit sa situation d'origine « le bout du pont-levis ». Cette ancienne chapelle (I.S.M.H en 1978) se trouvait à l'intérieur du castrum (lieu fortifié) à l'époque du château féodal du Xe siècle. Placée à l'extrémité du pont qui permettait de franchir les douves du château, elle était le lieu de culte des habitants du village et des vilains sous l'Ancien Régime paysan. Les douves à cette époque servaient de vivier. L'origine de la construction de la chapelle reste indéterminée, mais son patronyme prouve qu'elle a dû être édifiée au Moyen Âge. C'est un petit édifice en brique cuite, à nef rectangulaire. Le chœur de la chapelle est en demi-cercle avec chapelle plafonnée. Un auvent précède l'entrée que surmonte un petit campanile. La forme de l'édifice peut laisser supposer qu'il s'agit d'une des anciennes tours de l'enceinte de l'ancien fort démolé en 1840. La chapelle renferme d'intéressantes fresques du XVIIe siècle et un retable doré du XIXe siècle.

La grande croix de mission

Située place de l'église, cette croix de mission est certainement la plus ancienne du village : elle date de 1820. C'est un formidable témoignage de la maîtrise artisanale du travail de ferronnerie et d'une expression bien incarnée de la foi à travers le fer. À la fois fine et élancée, cette croix en fer forgé d'une hauteur respectable repose sur un socle bâti en briques foraines, ornementé d'une rangée de briques moulurées. Le socle laisse apparaître sur sa façade une niche surmontée d'une petite arcade avec une coquille Saint-Jacques stylisée en rapport à Saint-Jacques-de-Compostelle (Compostelle signifie champs d'étoiles). On retrouve sur la croix les symboles de la passion du Christ : le coq, le monogramme de Jésus de Nazareth, le cœur, la couronne d'épines, l'éponge, la lance, le calice, le serpent, le soleil et la lune ainsi que la fleur de lys.





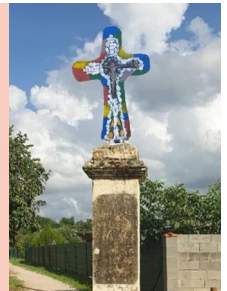
La halle

Cette halle date du début de XXe siècle. Elle est tout en métal dans le style de l'époque « glorifié par Eiffel ». La toiture en zinc a été entièrement restaurée en 2022. La charpente et les voliges ont, elles, été remplacées. Le marché du village y a lieu tous les dimanches matin et le jeudi de 16h à 19h sur certaines périodes (Marché d'artisans et producteurs locaux). La halle accueille également tout au long de l'année des animations diverses.



La croix mémorielle

La croix rue de l'Archiprêtre, retrouvée en 2022 grâce à Assia Ghidaoui, agent du service technique de la commune, a été restaurée en 2023 par un lhermois ; le Docteur Gérard Verger. Cette dalle de verre est fixée sur le reste de croix en fonte du XVIIIe siècle.



La croix

Au croisement de la rue du Pic du Midi et de la rue Baraque. La croix de cimetière en fer forgé est couronnée à l'intersection de jolis petits cœurs ornés de fleurs de lys. Cette croix de rogation a remplacé une ancienne croix accidentée. Elle fut offerte par Madame et Monsieur Blandiniere. Le pilastre est en brique avec un enduit en ciment. La partie supérieure « restaurée » est en brique apparente avec un socle en pierre.



Le monument aux morts

Le monument aux morts, place du Maréchal-de-Lattre. En 1914, Lherm décline une population de 998 habitants. Après la fin des hostilités, 34 noms de soldats tués sont inscrits sur le monument aux morts. Souvent modeste dans les petites communes rurales méridionales, le monument aux morts est ici plus élaboré. Il est bâti en pierre calcaire issue des carrières de Tercé dans la Vienne et il mesure 5 mètres de hauteur. Un socle massif en pierre porte un soldat « grandeur nature » au drapeau victorieux se détachant d'un obélisque pyramidal. Cette sculpture du XXe siècle a été réalisée par l'artiste Astruc. La guerre de 1939-1945 ajoutera les noms de huit soldats et maquisards. Sa construction a été partiellement financée par une souscription lancée auprès des habitants et par un emprunt du conseil municipal à hauteur de 8 000 francs.



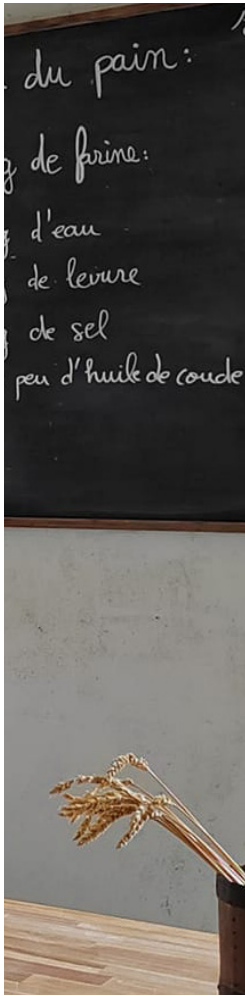
La croix de mission

Située derrière le monument aux morts, dans l'axe de l'avenue de Gascogne et à la croisée des chemins de Saint-Clar-de-Rivière, de Rieumes et chemin de Tutau. Cette croix est vraisemblablement la plus ancienne de Lherm. Une plaque de marbre accidentellement détruite portait la date de 1804. La croix a été de nombreuses fois déplacée et restaurée, seuls les éléments en fonte peuvent être d'époque. Elle comporte un très beau Christ et l'inscription « I.N.R.I. » qui est le monogramme « Jesus Nazarenus Rex Ludaeorum », qui signifie : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs ».

En 1890, elle fut d'abord déplacée et remontée face à l'extrémité principale de l'entrée du cimetière avenue de Gascogne, pour être définitivement installée à sa place actuelle en 1921 à côté du monument aux morts.

Cette croix a été restaurée en 1946/1948 par M. Fuster. Le bois de la croix fut changé en 1988 par M. Villeneuve. Le socle a été modifié en 1988.





Le Musée

Le musée d'art et de traditions populaires Cap Al Campestre retrace au travers de 12 bâtiments thématiques la vie dans les villes et campagnes entre 1900 et 1960.

Vous découvrirez au fil de votre visite tout ce qui faisait le charme de la vie autrefois à savoir : le travail des céréales, la maison en 1900, le travail du bois, les moyens de locomotion, la cave à vin ou encore les moyens de communications.

Le musée propose également pour les groupes (scolaires ou adultes sous réserve de nombre suffisant de personnes) des visites à thèmes durant lesquelles vous pourrez faire du pain, du jus de pommes, les vendanges, un atelier d'imprimerie ou de tressage de cordes; mais aussi des visites guidées adaptées au public reçu.

Pour les particuliers, la visite du musée se fera de façon libre, après une explication globale du site.

Bertrand et Renaud Ferasin vous accueilleront avec grand plaisir de 10h à 17h tous les jours.



Musée Cap Al Campestre

de 3€ à 8€

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30

29 chemin des Français

Tél : 05 61 51 14 56

museecalcampestre.fr

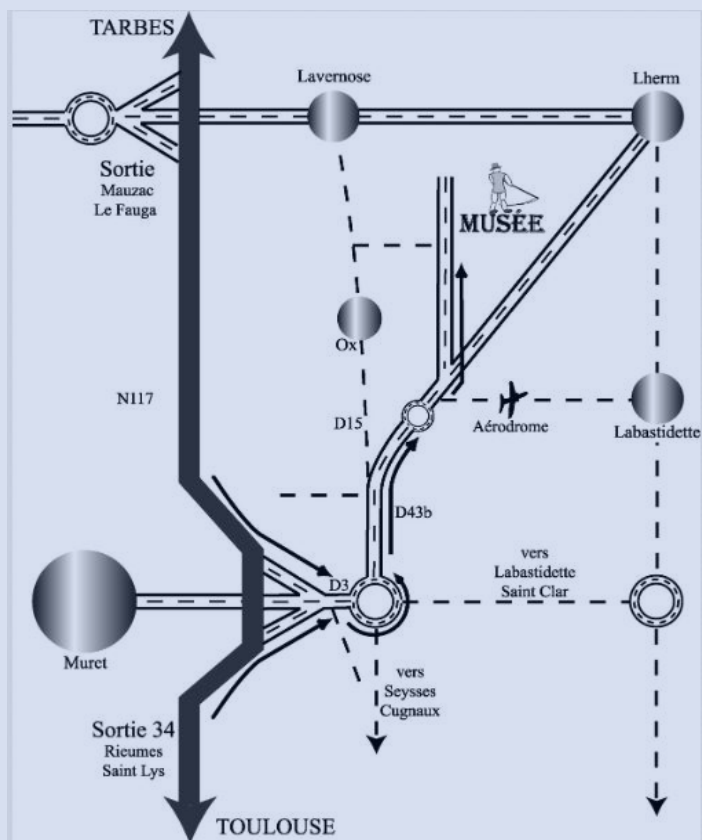
À 25 KM AU SUD DE TOULOUSE

En venant de Toulouse (par l'autoroute ou la RN 117) ou de Saint-

Gaudens, prendre dans le contournement de Muret, la sortie n°34 et la direction de Rieumes puis de l'aérodrome. Suivre les panneaux Musée Cap al Campestre.

Sur votre GPS saisir l'adresse suivante :

chemin de camin, 31600 Muret





OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL *Cœur de Garonne*

05 62 02 01 79

tourisme@cc-coeurdegaronne.fr

NOS BUREAUX D'INFORMATION TOURISTIQUE

CAZÈRES

Case de Montserrat
13 rue de la case

MARTRES-TOLOSANE

Centre d'interprétation du
patrimoine
Pl. Henri Dulion

RIEUMES

Maison du tailleur
2 pl. du marché à la volaille

tourismecoeurdegaronne.com



Ne pas jeter sur la voie publique - édition 2023

